



Il ne s'agit pas seulement de faire taire les armes

Les gardiens de la paix bangladais basés à Zuénoula, à l'instar de leurs collègues ailleurs en Côte d'Ivoire, ne limitent pas leurs activités à la patrouille et au contrôle de la zone de confiance. Depuis leur arrivée dans l'ouest il y a dix mois, ils ont travaillé inlassablement pour ramener la vie à la normale à Zuénoula et dans les villages environnants.

Au début de cette année, ils ont lancé une campagne de nettoyage pour débarrasser la ville de ses nombreux tas d'ordures. "Nous avons noté que quelques unes de ces montagnes d'ordures ont poussé très haut et qu'elles posent un risque de santé pour la population" disait Major Zaman Shawkat. "Nous avons donc décidé de faire quelque chose."

En février, les gardiens de la paix de Banbatt ont passé quatre jours à nettoyer les tas d'ordures de six sites autour de la ville, à la grande joie des résidents qui en retour ont arrêté d'y jeter les ordures.

Les gardiens de la paix ont aussi travaillé sur un espace de jeux d'enfants qui entoure un musée et un centre culturel bangladais. "Nous espérons que ceci sera notre legs durable. Durant notre séjour ici nous avons essayé d'apprendre tout sur le peuple ivoirien et leur culture, et notre centre culturel et musée est notre façon de leur parler un peu de nous," expliquait le lieutenant colonel Tapan Mitra Chowdhury.

Ce qui a fait avoir plus de prestige aux bangladais à Zuénoula est ce qu'ils ont fait pour restaurer la sécurité à l'usine de sucre de la ville. Grâce à ce que le major Shawkat décrivait comme "le système de sécurité sans faille" qu'ils ont mis en place, la capacité de production a augmenté à l'usine Sucrivoire pour la première fois en trois ans. " Nous sommes très contents du travail que les bangladais ont fait à Zuénoula, spécialement à Sucrivoire, qui tourne maintenant à plein régime," a dit l'adjoint au maire, Mayor Doubi Bi Nene. "Les Bangladais ont amené la confiance et la sécurité dans la région."



Produced by the UNOCI Office for Public Information. July 2005.

UNOCI Photos/PIO, July 2005.

Disclaimer - This publication is for information only and is not an official document of the United Nations. The views expressed do not necessarily represent the views of the United Nations or the United Nations Mission in Côte d'Ivoire.